

ains pour quelqu'autre affaire particuliere qui m'obligeoit de m'absenter d'eux pour vn temps. Ils me prierent de me ressouvenir de mes promesses , & puis que ie ne pouuois estre diuertty de ce voyage, qu'au moins ie me rendisse à Kebec dans dix ou douze Lunes , & qu'ils ne manqueroient pas de m'y venir retrouver , pour me reconduire en leur pays. Il est vray que ces pauures gens ne manquerent pas de m'y venir rechercher l'annee d'apres , comme il me fut mandé par nos Religieux : mais l'obedience de mes Superieurs qui m'employoit à autre chose à Paris, ne me permit pas d'y retourner, comme i'eusse bien desiré.

Auant mon depart nous les conduisimes dans nostre Couuent , leur fismes festin , & toute la courtoisie & tesmoignage d'amitié à nous possible , & leur donnasmes à tous quelque petit present, particulièrement au Capitaine & Chef du Canot , auquel nous donnasmes vn Chat pour porter à son pays, comme chose rare, & à eux incogneue : ce present luy agreea infiniment , & en fit grand estat; mais voyant que ce Chat venoit à nous lors que nous l'appellions , il coniectura